

Yann Calbérac  
13 mars 2005

## La nouvelle Russie (Jean Radvanyi)

Jean Radvanyi, *La nouvelle Russie*, 3<sup>e</sup> édition, Armand Colin, 2004, 418 pages.



C'est une véritable somme que propose Jean Radvanyi dans *La nouvelle Russie* au fur et à mesure des changements du pays et... éditions de ce livre à succès. Les bouleversements qui entraînent la chute de l'URSS en 1991 n'ont pas eu que des impacts sur les systèmes politique et économique ; ils en ont aussi eu sur les territoires. En effet, l'effondrement de l'URSS rompt avec les logiques historiques de la colonisation russe : depuis le XVe siècle, l'extension de l'Empire russe se fait de proche en proche, par rattachement successifs de territoires contigus. Le tsar règne ainsi sur une partie de l'Europe orientale et de l'Asie centrale : l'empire russe se caractérise par son immensité et sa diversité ethnique. L'URSS hérite de cet Etat et de son territoire gigantesque qui en fait, avec plus de 22 millions de km<sup>2</sup>, l'Etat le plus vaste du monde.

En 1991, la chute de l'URSS s'accompagne de l'émergence de nouveaux pays, ce qui ampute d'autant le territoire de la Russie, l'ancien cœur de l'URSS. Un quart de la superficie du territoire (et notamment les provinces les plus riches) quitte la tutelle russe. La nouvelle Russie qui émerge doit donc affronter une *transition*, c'est-à-dire le passage du socialisme à un nouvel état connu, dans un contexte politique et économique difficile. A ces difficultés structurelles se rajoutent des débats identitaires : l'empire russe, au cours de sa grande expansion (55 000 km<sup>2</sup> par an pendant trois siècles !), a assimilé et intégré les peuples soumis. Du moins, le croit-il. Après les indépendances, la question des nationalités, même à l'intérieur de la Russie, se pose à nouveau avec force. Au-delà, des enjeux identitaires voient le jour, alors que pour la première fois dans l'histoire, la superficie de l'Etat diminue : la Fédération russe a ainsi perdu près du quart de feu l'URSS. La redéfinition des frontières attise les questionnements identitaires, la redéfinition des territoires, la mise en place de nouveaux modes de production et de nouvelles approches du développement et de l'aménagement. Ce sont ces mutations, dans un contexte de crise économique et politique, qu'étudie cet ouvrage.

Ce livre se divise en deux grandes parties, qui recourent les deux approches classiques de la géographie. Dans la première, Jean Radvanyi brosse des mises au point thématiques qui permettent de faire le point sur les mutations récentes des territoires. Ainsi, les contraintes du milieu, les questions démographiques, les restructurations industrielles, les mutations de

l'agriculture, l'explosion du secteur tertiaire, l'essor des échanges extérieurs et les difficultés liées aux transports sont successivement abordés.

Ensuite, l'auteur propose des synthèses régionales qui soulignent la diversité des situations et des recompositions dans la Fédération de Russie. Après une mise au point sur le fonctionnement du fédéralisme russe, et particulièrement les rapports entre Moscou et les régions, l'ouvrage propose des monographies synthétiques des grandes régions du pays. Celles-ci insistent notamment sur les formes de mise en valeur, les mutations récentes (depuis la chute de l'URSS), sur les recompositions géopolitiques et sur les processus d'intégration au centre. Sont ainsi successivement analysées les régions centrales, périphériques de Moscou, les littoraux de la Baltique et de la Mer Blanche, le Caucase, la région de la Volga et de l'Oural, la partie asiatique et la façade extrême-orientale. A chaque fois, il est question des défis politiques ou d'aménagement que rencontrent ces régions.

On peut recommander fortement la lecture de cet ouvrage complet et dense qui dresse un tableau de la situation actuelle de la Russie et de pointer les défis que cette « puissance » aura à affronter dans les années qui viennent.

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)